

LE DERNIER VOYAGE DE ROLAND MICHAUD, PHOTOGRAPHE AVENTURIER

Par Clémentine Mercier – Libération – 26 mai 2020

Roland Michaud a formé avec son épouse Sabrina un couple mythique de photographes voyageurs qui a contribué à rendre populaire l'Afghanistan dans les années 60. Il est mort lundi à Paris à l'âge de 89 ans.



Roland Michaud (à gauche) lors de sa traversée de la vallée de la Hunza, au nord-ouest de Karakorum, avec sa femme Sabrina et leur fils Romain, alors âgé de cinq ans, au Pakistan, en 1974.
Photo Roland et Sabrina Michaud. AKG

« *L'un des buts du voyage, c'est de ne plus être un touriste* », aimait à dire Roland Michaud, photographe voyageur, mort lundi à Paris, dans sa 89^e année. Avec sa femme, Sabrina Michaud, il a formé un couple légendaire d'aventuriers à l'œil vif, amoureux des cultures lointaines, asiatiques, notamment. Tous deux ont soixante ans de voyages derrière eux sur les routes d'Inde, de Chine, d'Ethiopie, d'Extrême-Orient et d'Afghanistan, à pieds, en bicyclette, en 2CV ou en mini-jeep. On lui doit *l'Homme à la rose*, le célèbre cliché d'un vieil afghan coiffé d'un turban bleu, tenant en sa main fripée une rose délicate. La photo a fait la couverture de la grande monographie que les éditions La Martinière ont consacrée au photographe en 2015. Sur les traces de la Suisse Ella Maillart qui parcourait ces pays dans les années 30, Roland Michaud a contribué à populariser l'Afghanistan dans les années 60, peu avant que le pays ne se ferme à cause de la guerre en 1979. « *C'est un pays à l'écart du monde, capable d'assouvir notre soif de beauté et notre rêve d'absolu* », écrivait-il à son propos. De nombreux photographes suivront ses traces, attirés par les images qu'il en rapporte, celles du buzkashi en particulier, ce sport équestre traditionnel où l'on jette une carcasse d'animal au milieu d'un cercle.

« *Aimez-vous les voyages* »

Né en 1930 à Clermont-Ferrand, Roland Michaud commence par l'Ardèche et le Massif central dans sa jeunesse, ravi d'échapper à sa famille, tenaillé par une curiosité viscérale pour le monde. Puis, le baccalauréat en poche, il part en Scandinavie sur une bicyclette équipée par son père et pousse jusqu'en Laponie. C'est avec l'appareil photo de son grand-père – un Eastman Kodak à soufflet datant de 1894 – qu'il fait ses premières images. En 1952, il repart en Scandinavie et arrive quand les Jeux olympiques sont terminés. Puis c'est l'Iran avec son frère où il attrape la dysenterie. Lors de son service militaire, Roland Michaud rencontre Sabrina dans une bibliothèque au Maroc. La première question qui lui vient à l'esprit pour aborder sa future femme : « *Aimez-vous les voyages ?* » Sabrina lui répond qu'elle voudrait bien découvrir l'Inde : ils ne se quitteront plus. « *Je ne savais pas que cela m'entraînerait jusque-là* », plaisantait celle qui se mettra, elle aussi, à la photographie pour approcher les femmes en Afghanistan.

Grand périple

Professeur d'anglais au lycée Janson-de-Sailly à Paris, Roland Michaud partage sa passion avec sa femme et le couple fusionnel économise pour pouvoir voyager. Partis quatre ans et demi pour un grand périple à travers l'Asie au milieu des années 60, le couple en tirera, entre autres, *Caravanes de Tartarie*, un superbe reportage sur les caravanes de chameaux qui franchissent, l'hiver, le Pamir, à travers des rivières gelées... Représenté par l'agence AKG, le couple a exposé « Voyageurs d'Orient » à la Villa Tamaris (La Seyne-sur-Mer) en 2010 à l'occasion de leurs cinquante ans de photographie. Fasciné, enfant, par ses lectures de Jules Verne et Jack London, Roland Michaud aussi grand lecteur des *Mille et Une Nuits* donnait toujours ce conseil à ses élèves : de partir en Inde, porte d'entrée vers le plus incroyable des voyages.

Clémentine Mercier